

# Les exportations couvrent plus de 60 % des importations

**E**n 2017, les exportations font un nouveau bond en avant, grâce aux ventes de nickel qui se sont renforcées et se sont conjuguées à un cours mieux orienté qu'en 2016.

Les importations se redressent légèrement, tirées par les achats de combustibles qui accompagnent l'activité extractive et métallurgique.

La hausse des exportations reste bien supérieure, et permet de réduire sensiblement le déficit commercial. Le taux de couverture passe ainsi la barre des 60 % en 2017, renouant avec le niveau exceptionnel de l'année 2007.

Le poids relatif des différents partenaires commerciaux évolue au fil des ans et leur classement est modifié : la Chine est désormais un partenaire incontournable.

## Les exportations de nickel atteignent à nouveau un maximum

En 2017, les exportations de la Nouvelle-Calédonie enregistrent une nouvelle hausse significative (+14 % en glissement annuel, après +10 % en 2016). Ce bon résultat tient aux ventes de produits dérivés du nickel qui progressent de 15 %, alors que les ventes de produits de la mer sont en recul (-3%) et celles des autres produits sont relativement stables (+2%). Pour le nickel, la progression est le résultat conjugué d'une augmentation des volumes exportés (+14 %) et d'une meilleure orientation des cours du nickel sur les marchés internationaux. En effet, en 2017, la livre de nickel rapportée au F.CFP, s'est vendue en moyenne 6 % plus cher qu'un an plus tôt. Toutefois, la reprise des cours au 1<sup>er</sup> semestre (+16 %), qui a permis ce bon résultat en moyenne annuelle, s'est essouffée au second semestre (+0,2 %).

En dehors des mattes dont la production locale a complètement cessé, les ventes progressent pour tous les produits métallurgiques (+19 %), de même que pour le minerai (+23 %). Les exportations de produits dérivés du nickel ont ainsi rapporté plus de 154 milliards de F.CFP en 2017, contre 133 milliards en 2016.

Les ventes de minerai progressent du fait de l'augmentation des volumes exportés (+15 %) et des cours mieux orientés. Les ventes de ferronickel profitent essentiellement de l'effet cours, puisqu'elles progressent de 18 % en valeur et de 4 % seulement en volume. En ce qui concerne le carbonate de cobalt, le produit a toujours le vent en poupe, soutenu par le marché des batteries de véhicules électriques qui impacte les cours : les ventes progressent de 69 % en valeur alors que les volumes exportés sont moindres en 2017 qu'en 2016 (-12 %).

Après les nouvelles autorisations d'exporter du minerai accordées en 2016, vers la Chine et le Japon, de nouvelles autorisations ont été accordées en début d'année 2017, au profit de la Corée du Sud. En outre, un nouveau montage de type « partenariat d'entreprises » vient d'être conclu avec une usine en Chine, pour des premières livraisons prévues mi-2018, qui devrait encourager plus encore l'exportation de minerai vers ce pays, à l'instar du partenariat précédent qui avait été conclu avec la Corée du Sud. Ces différentes dispositions se traduisent non seulement par une progression des volumes exportés mais aussi par un bouleversement du poids

## La forte progression des exportations de nickel permet une nette amélioration du taux de couverture en 2017.

des pays partenaires de nos échanges extérieurs. Ainsi en 2017, la Chine a multiplié ses achats par six et arrive au premier rang des clients de la Nouvelle-Calédonie, avec 43 % de nos exportations (contre 10 % en 2012), devant la Corée du Sud (21 %), Taiwan (10 %), et le Japon (8 %) dont le poids était deux fois supérieur cinq ans plus tôt. La France n'est plus cliente, depuis la fin de la production de mattes alors qu'elle arrivait en tête du top 6 des clients de la Nouvelle-Calédonie. Et l'Australie, qui représentait la destination d'un dixième des ventes calédoniennes de nickel achète cinq fois moins qu'il y a cinq ans, du fait la fermeture de l'usine QNI.

Les exportations de produits de la mer reculent de 3 % en 2017 après un sursaut ponctuel en 2016 (+10 %). La filière crevette a dû faire face à une baisse de 7 % de sa production qui explique directement le recul des exportations en 2017. Les tonnages de thon pêchés ont été globalement stables. Le recul des exportations semble profiter à la transformation locale pour une consommation en Nouvelle-Calédonie. En effet, les importations de préparations et conserves de thons enregistrent parallèlement un repli de 30 % en volume entre 2016 et 2017. Dans cette tendance à la baisse, seules les ventes d'holothuries continuent de progresser (+15 % en 2017, après +54 % un an plus tôt).

Tous poissons ou crustacés confondus, les produits prélevés dans les eaux calédoniennes représentent 1,2 % des revenus totaux de la Nouvelle-Calédonie à l'exportation.

En dehors de ces deux produits d'exportations durablement identifiés dans l'économie calédonienne – nickel et produits de la mer –, les ventes d'autres produits représentent en 2017 une valeur totale de 8,2 milliards de F.CFP, à peine plus qu'en 2016 (+1,6 %).

Ce montant recouvre toutefois des réalités économiques très différentes, et il ne s'agit pas nécessairement de réelles productions locales exportées. Certaines machines ou matériels d'équipement sont revendus par des entreprises locales après utilisation. L'ATR revendu par la compagnie aérienne locale dans le cadre du renouvellement complet de sa flotte en est une illustration. En 2017, la revente de matériel de transport, de machines, d'appareils et matériels électriques pèse pour 42% des exportations hors nickel.

S'ajoutent à ces reventes, des exportations de déchets ou résidus pour être valorisés ou détruits à l'étranger, qui ont représenté en 2017 une valeur globale de 1,3 milliards de F.CFP, en hausse de 1 % sur un an. Il s'agit en grande partie de déchets ou débris métalliques. Les trois quart ont été envoyés au Japon et au Vietnam.

Enfin, la production locale exportée, hors nickel et produits de la mer, est principalement constituée de fruits et légumes (squash et limes principalement) ; de produits des industries alimentaires (produits apéritifs, bières, coquilles saint Jacques, produits chocolatés, pâtes, épices, glaces, eaux pétillantes, sirop, ...) ; d'huiles essentielles et de produits pharmaceutiques. Ces exportations de productions locales sont restées stables en 2017.

**Forte progression des exportations de nickel en 2017**

Evolution de la valeur des exportations de marchandises

|                    | 2016           | 2017           | Variation sur un an |             |
|--------------------|----------------|----------------|---------------------|-------------|
|                    |                |                | Nbre                | %           |
| Nickel             | 133 464        | 154 112        | 20 648              | 15,5        |
| Minerais           | 22 301         | 27 397         | 5 096               | 22,9        |
| Ferro-nickels      | 68 311         | 80 393         | 12 082              | 17,7        |
| Mattes             | 4 249          | 0              | -4 249              | -100,0      |
| NHC                | 5 824          | 7 595          | 1 770               | 30,4        |
| NiO                | 26 069         | 27 370         | 1 301               | 5,0         |
| CoCO3              | 6 710          | 11 357         | 4 647               | 69,3        |
| Produits de la mer | 2 037          | 1 976          | -61                 | -3,0        |
| dont : thons       | 221            | 197            | -24                 | -10,9       |
| crevettes          | 1 297          | 1 244          | -54                 | -4,1        |
| holothuriers       | 426            | 490            | 64                  | 15,1        |
| trocas             | 42             | 5              | -38                 | -89,0       |
| Autres produits    | 8 102          | 8 232          | 130                 | 1,6         |
| <b>Total</b>       | <b>143 603</b> | <b>164 320</b> | <b>20 717</b>       | <b>14,4</b> |

Source : DRDNC - ISEE - Données définitives Unités : millions de F.CFP, %

**Les importations restent contenues**

En 2017, les importations augmentent de 2 %, après un repli marqué en 2016 (-10 %). Toutefois, la facture totale reste bien en-deçà des niveaux atteints entre 2010 et 2015, période d'investissements motivés par les grands chantiers en cours.

Tirée par les besoins du secteur métallurgique, la valeur des importations de produits minéraux augmente de +17 %. D'une part les importations de produits dérivés du charbon (coques et semi-coques de houille) progressent en valeur de 32 %, sous l'effet conjugué d'une augmentation des quantités (+19 %) et de la hausse des cours du charbon. D'autre part les achats de produits dérivés du pétrole (huiles lourdes gazoles et fiouls type bunker furnace oil) progressent de 20 % en valeur, alors que les quantités importées sont moindres qu'en 2016 (-22 %). Ces produits servent de carburant ou de source d'énergie primaire pour le fonctionnement des usines métallurgiques, la production d'énergie et le transport du minerai. L'évolution des cours des matières premières influe directement sur la facture payée par les opérateurs locaux.

Toutefois, la hausse globale des importations de produits minéraux est atténuée par le recul des achats de soufre (-10 %) et plus encore de poudre de calcaire (-66 %), également utilisés pour la production métallurgique. Ces derniers avaient été notablement accentués en 2016. En 2017, ils restent dix fois plus importants qu'au cours de la décennie précédente.

Les importations de produits chimiques progressent de 5 % sur un an. Cette progression touche les produits divers des industries chimiques, utilisés notamment pour la production hydro-métallurgique. Elle a été plus forte en début d'année (+11 % en glissement annuel au 1<sup>er</sup> trimestre) et s'est atténuée dans la seconde moitié de l'année.

Troisième poste d'importations, les achats de produits alimentaires augmentent de 2 %. Les catégories de produits les plus concernées sont les vins (+5 %) et alcools forts (+19 %), les produits laitiers (+8 %), les produits de la boulangerie (+6 %) et la viande bovine (+23 % en valeur comme en volume), en lien avec un recul de 3 % de la production locale.

Malgré l'achat de deux nouveaux ATR pour la compagnie aérienne domestique, la poursuite des livraisons de bus pour renouveler la flotte du réseau de transport en commun urbain, et l'achat d'un nouveau navire de transport touristique, l'augmentation des importations de matériel de transport reste contenue (+2 %). Les deux premiers investissements avaient commencé en 2016 par les compagnies respectives.

A la suite de l'incendie qui a détruit le dock de l'entreprise Cellocal en début d'année 2017, un recours spécifique à des importations de produits de type papiers toilettes, mouchoirs et serviettes en papier a permis de pourvoir le marché calédonien. Ces d'articles en papier progressent en conséquence de 10 % en volume sur l'année 2017. Toutefois, en valeur la hausse sur l'ensemble de ce poste s'avère plus modérée (+2 %).

A l'inverse, les importations de machines et matériels électriques, déjà en baisse un an plus tôt, reculent à nouveau (-7% par rapport à l'année précédente). Les achats de ce type d'équipements avaient été particulièrement renforcés en 2014 et 2015. Depuis les importations diminuent chaque année.

**Une progression contenue des importations**

Evolution de la valeur des importations de marchandises

|   | 2016           | 2017           | Variation sur un an |            |
|---|----------------|----------------|---------------------|------------|
|   |                |                | Nbre                | %          |
| Produits alimentaires                       | 41 145         | 42 168         | 1 023               | 2,5        |
| Produits minéraux                           | 52 237         | 60 872         | 8 635               | 16,5       |
| Produits chimiques                          | 24 501         | 25 763         | 1 262               | 5,2        |
| Produits caoutchouc et plastique            | 11 615         | 11 343         | -272                | -2,3       |
| Bois et ouvrages en bois                    | 2 522          | 2 437          | -85                 | -3,4       |
| Papiers et ouvrages en papier               | 3 410          | 3 479          | 69                  | 2,0        |
| Produits textiles                           | 6 709          | 6 297          | -412                | -6,1       |
| Métaux et ouvrages en ces métaux            | 15 821         | 16 033         | 212                 | 1,3        |
| Machines, appareils, et matériel électrique | 47 204         | 43 818         | -3 386              | -7,2       |
| Matériel de transport                       | 29 815         | 30 308         | 493                 | 1,7        |
| Autres produits                             | 23 611         | 22 499         | -1 112              | -4,7       |
| <b>Total</b>                                | <b>258 590</b> | <b>265 016</b> | <b>6 426</b>        | <b>2,5</b> |

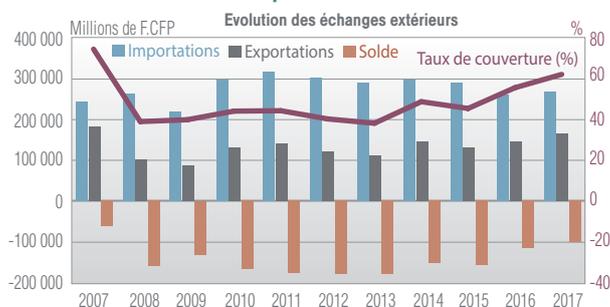
Source : DRDNC - ISEE - Données définitives Unités : millions de F.CFP, %

**Le déficit commercial est le plus faible de la décennie**

En 2017, le **taux de couverture** des échanges commerciaux de la Nouvelle-Calédonie gagne 6,5 points par rapport à l'année précédente. Il s'établit ainsi à 62,0 %. Après avoir gagné 10 points déjà en 2016 et franchi la barre de 50 %, le taux de couverture des échanges extérieurs est désormais nettement supérieur à ceux observés au cours des dix dernières années.

En parallèle, le déficit commercial est ramené à 100,7 milliards de F.CFP, soit 14,3 milliards de F.CFP de moins qu'il y a un an ; l'orientation favorable de la fin d'année 2016 se prolonge.

**Le taux de couverture repasse la barre des 60 % en 2017**



Source : DRDNC - ISEE - Données définitives

**Des échanges prioritairement tournés vers l'Asie**

Les produits exportés par la Nouvelle-Calédonie sont acheminés essentiellement vers la Chine, la Corée du Sud, Taiwan et le Japon qui concentrent 78 % de nos exportations.

Les pays fournisseurs de la Nouvelle-Calédonie sont plus nombreux, mais les 15 principaux assurent 88 % de nos approvisionnements. Les quatre principaux fournisseurs que sont la France, l'Australie, Singapour et la Chine, couvrent 58 % de nos achats.

Le solde commercial s'améliore nettement avec la Chine, qui a sensiblement augmenté ses achats de minerais et de produits métallurgiques, de même qu'avec Taiwan (achats de produits métallurgiques uniquement). Il reste également très positif avec la Corée du Sud, bien qu'inférieur à son niveau de 2016. A l'inverse, il est nettement déficitaire et se dégrade entre 2016 et 2017 avec la France qui n'achète plus de mattes de nickel calédoniennes, et avec Singapour, qui approvisionne le territoire en combustibles.

Toujours déficitaire, le solde des échanges se réduit néanmoins avec l'Union Européenne (hors France) en 2017, grâce à une diminution des importations de machines et appareils ou engins mécaniques par rapport à 2016, et une augmentation marquée des achats de produits dérivés du cobalt par la Grande-Bretagne. Ce pays, qui figure dans le top 15 des principaux pays partenaires commerciaux de la Nouvelle-Calédonie, fournit au territoire principalement des véhicules, des machines et matériels électriques, du whisky et des produits pharmaceutiques. Le déficit commercial historique de la Nouvelle-Calédonie avec la Grande-Bretagne s'atténue entre 2016 et 2017. Les nouvelles dispositions qui seront adoptées à l'occasion de la mise en œuvre du Brexit pourraient impacter les relations commerciales avec ce pays en modifiant les taux de taxes applicables aux produits échangés.

**Le solde des échanges extérieurs reste bien orienté avec la Chine, alors qu'il se dégrade avec la France et l'UE**

Solde des échanges extérieurs avec les principaux pays partenaires \*

| Pays                           | 2016    | 2017    |
|--------------------------------|---------|---------|
| Chine                          | 20 605  | 38 612  |
| Corée du Sud                   | 21 641  | 20 813  |
| Taiwan                         | 12 631  | 14 483  |
| Japon                          | 6 576   | 5 480   |
| Etats-Unis                     | -6 896  | -3 019  |
| Nouvelle-Zélande               | -10 509 | -10 484 |
| Australie                      | -24 299 | -27 303 |
| Singapour                      | -19 197 | -29 853 |
| France                         | -60 656 | -62 686 |
| Union Européenne (hors France) | -30 856 | -26 078 |

\*exportations-importations

Unité : millions de F.CFP

Source : DRDNC - ISEE - Données définitives

Dans la région, le déficit des échanges commerciaux s'est accentué en 2017 avec l'Australie : l'augmentation des livraisons de combustibles par ce pays prend le pas sur ses achats renforcés de produits métallurgiques. Il est globalement stable avec la Nouvelle-Zélande. Avec les pays partenaires du groupe Fer de Lance, les échanges sont tous déficitaires pour la Nouvelle-Calédonie, mais le solde s'atténue toutefois en 2017 avec l'Indonésie, Fidji et la Papouasie Nouvelle-Guinée.

**Les échanges extérieurs sont déficitaires avec les pays partenaires du groupe Fer de Lance**

Les échanges extérieurs avec quelques pays particuliers

| Pays du Fer de Lance  | Solde* 2016 | 2017         |              | Solde*     |
|---|-------------|--------------|--------------|------------|
|   |             | Importations | Exportations |            |
| Indonésie   | -1 477 054  | 1 390 941    | 25 013       | -1 365 927 |
| Fidji   | -415 607    | 341 654      | 15 678       | -325 975   |
| Vanuatu   | 47 967      | 546 619      | 278 126      | -268 493   |
| Papouasie Nouvelle Guinée   | -259 245    | 134 918      | 7 981        | -126 937   |
| Iles Solomon  | -53 332     | 53 270       | 571          | -52 700    |
| <b>Le cas particulier de la Grande Bretagne dans la perspective du Brexit</b> |             |              |              |            |
| Grande-Bretagne   | -3 147 877  | 3 487 900    | 1 261 484    | -2 226 416 |

\*exportations-importations

Unité : milliers de F.CFP

Source : DRDNC - ISEE - Données définitives

**En dehors des exportations contractées en francs pacifique, les échanges sont principalement conclus en euros ou en dollars US**

La monnaie locale est utilisée pour 96 % de la valeur totale facturée. A l'exportation ou à la réexportation, sept opérateurs sur dix facturent ainsi en francs pacifique. En marge, certaines transactions sont facturées en euros ou en dollars US (4 % de la valeur totale des ventes hors territoire), voire plus rarement encore, en dollars australien, yen ou dollars de Nouvelle-Zélande.

A l'importation, en revanche 43 % des achats sont réglés en euros, et près de huit opérateurs sur dix commercent ainsi. Les autres achats sont libellés en dollars US (29 % de la facture totale), en F.CFP (19 %), en dollars australien ou néo-zélandais (respectivement 6 % et 3 %) ou en yen (1 %).

**L'essentiel des échanges se fait par voie maritime**

En 2017, malgré une diminution de 11 % des volumes transportés, le transit maritime reste majeur (91 % de la valeur des biens échangés) et a permis l'acheminement de 10,4 millions de tonnes de marchandises, depuis ou vers l'un des ports de Nouvelle-Calédonie.

Le fret aérien qui prend en charge 9 % des échanges commerciaux, représente 13 % de la valeur des achats à l'importation et 3 % de la valeur des ventes. Les marchandises qui arrivent sur le sol calédonien par transport aérien proviennent principalement de France (41 % des achats acheminés par avion), de Chine (16 %), des Etats-Unis ou d'Australie (7 % chacun), ou de pays d'Europe voisins de la France (Allemagne, Italie, Suisse, Grande-Bretagne 11 %).